

Introduction

Profession voyant – astrologue avec un « zest » de médiumnité, voici une bien étrange activité ! Et pourtant, c'est ce que j'indique depuis des années sur ma déclaration d'impôts ou encore dans toutes mes démarches administratives. C'est aussi ce qui est inscrit sur ma carte de visite.

Parfois, cela fait sourire. D'autres fois, cela génère des réactions étranges oscillant entre l'hystérie et le mépris, voire la moquerie. Cependant, au fil du temps, je n'y prête plus attention. Toute personne possédant une faculté qui sort de l'ordinaire ou un tant soit peu « originale », voire « marginale » – en tout cas du point de vue de notre société –, doit faire face à ces diverses réactions. Mais, s'il y a bien une chose que ce « potentiel » m'a apprise, c'est de ne pas vivre au travers du regard des autres. Vivre sa vie, suivre son chemin et sa voie, c'est ce qu'il y a de plus important et peu importe ce que l'on pense de vous. Tracez votre route, soyez épanoui et VIVEZ ! Essayez de savourer chaque instant de votre existence ! Assumez-vous ! Soyez vous-même et ne vous travestissez pas pour faire plaisir à la société, à la pensée unique ou à votre environnement.

S'il est vrai qu'en quelques années les mœurs ont grandement évolué, les « vieux démons » et la chasse aux sorcières ne sont jamais très loin. C'est comme cela, il faut se faire une raison, l'histoire n'est qu'un éternel recommencement.

Même après vingt ans de pratique, je me rends compte que le collectif, les médias ont souvent une image biaisée et sombre de la voyance, de la médiumnité et des domaines qui transitent autour. Toutefois, cela n'est pas très étonnant et une grande part de responsabilité revient aux professionnels eux-mêmes, qui peuvent faire preuve de manque d'éthique, d'ignorance ou d'orgueil. Je garde quand même la foi et je suis persuadé qu'un jour la société portera un autre regard sur nous, voyants, médiums, astrologues, numérologues... C'est juste une question de temps et d'époque. Il faut donc laisser les choses se faire, prendre patience et surtout nous doter d'une plus grande déontologie en nous construisant une image plus réaliste, en nous débarrassant de tous les subterfuges et autres clichés, de même que de tous les qualificatifs étranges et pompeux qui sont néfastes à cette profession et la rendent encore peu recommandable.

Ce qui est rassurant, c'est que de plus en plus de personnes ne craignent plus de dire qu'elles possèdent une faculté de voyance ou de médiumnité. Nous vivons à une époque où chacun arrive à s'assumer et être soi en gardant la tête haute.

Actuellement, scientifiques et médias s'intéressent à ce domaine et essaient de le comprendre. Cela laisse place à des débats. Une vraie recherche et une vraie quête de compréhension a vu le jour depuis presque un siècle. Des expériences qui commencent à être constructives. Je trouve cela très positif. C'est un signal rempli d'optimisme qui est donné à toutes les personnes vivant avec ces « sensibilités ».

Vivre avec ces facultés au quotidien apporte une ouverture d'esprit, une autre approche de la vie et des événements qui la rythment. Il est d'ailleurs difficile de ne pas penser qu'il y a des choses qui nous dépassent. C'est une de mes convictions qui s'est renforcée et consolidée au fil des années. Je ne saurais dire quoi exactement, mais il semble évident que nos existences sont mues par une chose insondable et mystérieuse sur laquelle nous n'avons pas prise.

Et puis, que l'on y croit ou pas, il faut admettre que la plupart des voyants, des médiums, qui pratiquent ou non au quotidien, sont amenés à vivre des expériences déroutantes aussi extraordinaires que perturbantes.

C'est une des raisons qui me poussent à partager avec vous mon expérience, mon « petit » vécu, mon quotidien, mon approche de ces facultés. Le BUT : indiquer que l'on peut vivre bien avec ce « potentiel » en l'intégrant à sa vie sans en souffrir, sans développer de psychoses et sans partir dans des délires fantaisistes. Je suis persuadé que la voyance et la médiumnité peuvent parfaitement « cohabiter » avec un esprit rationnel et critique. Je suis certain qu'être terre à terre peut même renforcer les perceptions que l'on peut avoir, et ce, quelle que soit la forme qu'elles peuvent prendre.

Si je pense qu'il n'existe pas de cours, de stages ou de méthodes pour devenir voyant ou médium, il y a toutefois des « tactiques » pour travailler ces capacités, si vous les possédez, bien évidemment. Au travers de mon vécu, je vous donnerai quelques indices qui, je l'espère, vous permettront de « canaliser » ces perceptions, de mieux les identifier et de les utiliser à bon escient.

Dans ce livre construit autour de la voyance et de la médiumnité, j'ai aussi eu envie de rendre « hommage » à ma manière à toutes ces vies croisées, car leurs histoires sont mon histoire. Du collectif au personnel et à l'intime, finalement, il n'y a qu'un pas. Toutes ces rencontres, toutes ces âmes, ces destins m'ont permis d'être qui je suis aujourd'hui. Elles ont balisé mon parcours et m'ont permis de construire le professionnel que je suis. C'est grâce à ces chemins croisés que je me suis forgé une éthique, que j'ai su me remettre en question. Certaines rencontres m'ont servi d'éclairage et de déclencheurs, d'autres, en revanche, ont été source de frustrations, de déceptions, de tristesse. Au fil des années, je crois que je me suis enrichi humainement et spirituellement, et ce, même si je ne suis pas réellement un garçon très spirituel.

Même si je me sens parfois isolé dans cet univers de l'avenir et de l'irrationnel, je reste persuadé que d'autres personnes portent le même regard sur la voyance ou la médiumnité, mais que ces dernières n'ont pas la chance d'avoir la parole et sont tout aussi isolées que moi. Je suis sûr que je ne suis pas le seul à avoir une autre vision et une autre approche de ces capacités extrasensorielles. C'est une certitude, c'est pour cela que j'ai décidé de faire ce livre afin de VOUS DIRE : « vous n'êtes pas seul. D'autres vivent les mêmes choses que vous. D'autres que vous pensent et envisagent la réalité de la vie, de l'avenir et l'invisible d'une manière différente. Une majorité d'entre vous vivent très bien leurs facultés et les ont intégrées à leur quotidien. Beaucoup sont épanouis et bien dans leurs baskets. Beaucoup s'interrogent et cherchent d'autres réponses que celles qui ont cours depuis des siècles et des siècles. Une grande partie d'entre vous ne se reconnaissent plus dans l'univers que sont la voyance et la médiumnité d'au-

jourd'hui avec leurs codes et leurs explications archaïques. Beaucoup ont envie d'arborer un blason plus respectable et plus moderne. Ce livre est pour vous ! »

Quoi qu'il en soit, j'espère que cet ouvrage vous aidera à mieux vous écouter pour mieux vivre vos facultés, et ce, quelles qu'elles soient.

I

AU COMMENCEMENT

Racines

Je crois que si quelqu'un avait dit à mes parents que leur fils exercerait le métier de voyant, ces derniers lui auraient ri au nez.

Il faut bien avouer que mon milieu ne semblait pas me destiner à cette activité. Né dans le Bourbonnais, région marquée par quelques légendes, je viens d'une famille d'agriculteurs et de militaires. Comme une grande majorité des familles de l'époque, la mienne fut bercée par le courant catholique, notamment du côté maternel. La messe tous les vendredis et les dimanches sont des « rituels » familiaux ancrés dans mes souvenirs. Jusque-là, rien d'anormal, en tout cas rien qui pouvait laisser penser que je ferais de la voyance un jour.

Je viens donc d'un milieu traditionnel de classe moyenne comme il en existe tant dans notre pays. Mon enfance s'est parfaitement bien déroulée puisque j'ai grandi dans une famille aimante et équilibrée.

J'ai donc reçu toutes les bases nécessaires et propices à mon épanouissement. Mon père était militaire, ce qui nous a amenés à déménager souvent (Allier, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Loire, Saône et Loire). Parfois, nous sommes restés à peine une année dans la même ville. Autant vous dire que cela n'a pas facilité mes études, ni mon intégration, mais

cela ne m'a jamais vraiment perturbé. J'irais même jusqu'à dire que, parfois, le fait de partir pour une autre région et une autre école me soulageait. J'en ai donc tiré un certain bénéfice.

Ma mère était clerc de notaire. Les déménagements fréquents n'aidant pas à ses recherches d'emploi, c'est tout naturellement qu'elle se consacra à l'éducation de ma sœur et de moi-même. J'avais donc toute l'attention dont un enfant a besoin.

Du côté paternel, je n'ai connu que ma grand-mère, mon grand-père étant décédé jeune. Du côté maternel, j'ai eu la chance d'avoir mes deux grands-parents.

Ainsi, à première vue, rien ne présageait de mes prédispositions. Néanmoins, j'ai découvert, lorsque j'avais 18 ans, que, dans cette famille plutôt carrée et pragmatique, la sœur de ma grand-mère était elle aussi voyante. Elle ne pratiquait pas de façon professionnelle, mais il paraît que parfois elle tirait les cartes à la fin de certains repas de famille avec, en prime, des prédictions étonnantes qui se réalisaient. Lorsque, jeune adulte, j'ai cherché à en savoir plus, elle m'expliqua qu'elle « tenait » cela d'une grand-tante. L'été 2017, lors d'un déjeuner familial, de vieilles photos ont été ressorties. C'est là que ma grand-mère mit un nom sur cette tante. Il s'agissait en fait de la sœur de son père. Antonia, dite « Tonia », leur tirait régulièrement les cartes lorsqu'elle et sa sœur étaient adolescentes.

Mon grand-père paternel, que je n'ai pas connu, était agriculteur. Il travaillait aussi pour les Ponts et Chaussées, ainsi que pour les Carrières. Ce dernier avait la faculté de soulager les animaux de leurs maux. Ce qui, à la campagne, était assez commun. Beaucoup moins classique, un de mes

cousins, passionné de généalogie, m'a dévoilé qu'un de mes grands-oncles paternels était « sorcier ».

Ce passé « ésotérique » n'a en rien influencé ma direction de vie puisque j'en ignorais tout. On ne peut toutefois pas exclure une possible « transmission transgénérationnelle ». Peut-être que certains fondements et concepts de la psycho-généalogie peuvent s'appliquer dans cette situation. Quoi qu'il en soit, force est de constater que, sous le couvert d'un environnement rationnel et carré, l'irrationnel n'était finalement pas si loin.

Certaines « théories » veulent que les facultés de voyance ou/et de médiumnité apparaissent à la suite d'un choc ou d'une expérience de mort imminente. Je ne sais pas si cela peut s'appliquer à ma personne, ni même à tout individu ayant une capacité à percevoir l'avenir ou à dialoguer avec l'invisible. J'ai rencontré durant mes consultations des femmes et des hommes qui avaient ce potentiel sans rien avoir vécu de dramatique ou de particulier.

Dans mon cas, j'ai, semble-t-il, vécu deux expériences de mort imminente (EMI). D'après mes recherches, la première expérience se serait déroulée au moment de ma naissance. J'étais un grand prématuré. La seconde EMI serait survenue à la suite de graves problèmes de santé, à 1 an et demi. De ces EMI, je n'ai gardé aucune « séquelle » si ce n'est un rêve récurrent qui a troublé mes nuits jusqu'à mes 7-8 ans. Je me voyais avancer dans un tunnel noir vers une « lumière ». Ces « restes » de mort imminente ont été accompagnés pendant longtemps, jusqu'à mes 20 ans, de sensations physiques étranges. Ainsi, de temps en temps, j'avais l'impression que mon corps pesait des tonnes, un vrai corps de pierre. C'était comme si mon « essence » était à l'étroit dans ce corps d'humain. Il y avait un décalage entre mon « âme » et

mon « véhicule » de chair. Cette perception modifiée de mon corps était très compliquée à vivre et surtout à expliquer. Mais comment aurais-je pu le faire, je ne savais pas de quoi il s'agissait !

Ce n'est que vers l'âge de 14-15 ans que j'ai compris, grâce à l'émission « Mystère », que j'avais vécu une EMI. Plus tard, lors d'un travail personnel avec une psychologue, totalement ouverte d'esprit et à l'écoute de mes expériences, celle-ci m'a expliqué que beaucoup de très jeunes enfants confrontés à une EMI n'en conservaient que des rêves récurrents.

Après est-ce que cela peut suffire à expliquer les épisodes réguliers de voyance et de médiumnité que je vis depuis ma tendre enfance, j'avoue que je n'en ai aucune idée.

Des facultés présentes dès le plus jeune âge

On ne se découvre pas voyant et/ou médium à 40 ans ou à la retraite, ni même après une grossesse, un choc sur la tête, et encore moins après une EMI (expérience de mort imminente). Pas plus que ces « facilités » ne disparaissent à l'âge de raison ou par hasard, voire par « enchantement ». Si tout le monde ne peut pas prétendre à développer une capacité de voyance ou de médiumnité, pour celles et ceux qui la possèdent, elle voit le jour dès les premières années de la vie, à moins de s'ignorer et donc d'être dans une forme de déni. Par la suite, le temps, la maturité, les expériences vécues permettent de « l'intégrer », de la comprendre et de « l'exploiter ».

Cela est d'ailleurs validé par la science et les progrès réalisés sur la compréhension du cerveau. Bien qu'il semble que nous possédions tous le même « logiciel » (siège cérébral), celui-ci n'interagit pas de la même manière d'un individu à un autre. Il a été prouvé que la part héréditaire, les conditions de notre venue au monde, l'éducation donnée, le milieu dans lequel nous évoluons ont un impact sur les capacités que l'on va développer ou non. Si « l'ordinateur interne » de l'enfant est comme une page vierge à sa naissance, au fil des années, confronté à telle situation, telle personne, telle émotion, il va aiguiser certains sens et pas d'autres. Avec le temps, chaque enfant, et donc adulte en devenir, va développer des potentiels différents. Si nous faisons preuve d'un minimum d'honnêteté intellectuelle, nous sommes tous uniques en notre genre. Dire que tout le monde a les mêmes capacités, c'est nier l'évidence et tout ce qui constitue un individu.

De même, si la voyance et la médiumnité ne s'apprennent pas, en revanche, elles peuvent se travailler et s'affiner grâce à une pratique « régulière » et une meilleure compréhension de soi.

Toutefois, il faut savoir que ce sont des capacités capricieuses. Il ne faut donc pas leur demander plus qu'elles ne peuvent donner, et ce, aussi « magiques » et extraordinaires soient-elles. Selon les périodes de la vie, celles-ci seront plus fortes, plus intenses ou au contraire moins exploitables. Il arrive aussi que ses facultés changent et se transforment dans leur expression selon ce que l'on vit. Ainsi, un choc, un traumatisme, un déséquilibre émotionnel ou physique peuvent venir en perturber le bon fonctionnement.

Cependant, ce n'est pas parce qu'une personne n'a pas ces facultés-là qu'il ne lui arrivera pas au moins une fois, voire plusieurs, de vivre des épisodes de voyance, des expériences médiumnité ou de déjà-vu, voire d'intuitions fulgurantes.
